

Dictée du Lundi 13 avril 2015.

Texte d'A. Karr (1808-1890)

Considérations sur le bonheur

Quand je cherche à me **rappeler** tous les bonheurs que j'ai **goûtés**, je reconnais qu'il n'y en a guère que j'aie / j'ai **(1)** prévus et atteints à la course. Ceux qui me reviennent à la mémoire sont venus d'eux-mêmes me trouver. Pour beaucoup de gens, le bonheur est une grosse chose imaginaire et compacte, qu'ils veulent tout d'une pièce ; c'est un diamant gros comme une maison, qu'ils se sont proposés de découvrir et qu'ils passent leur vie **tout (2)** entière à chercher.

Ils sont comme un horticulteur de ma connaissance qui ne rêvait que de trouver une rose **bleu-foncé**, rose que j'ai un peu cherchée moi-même, et qui est plus déraisonnable à espérer que le diamant dont je parlais tout à l'heure. Depuis que cette fantaisie s'est emparée du cerveau de ce pauvre horticulteur, **toute (2)** autre fleur que la rose bleue avait perdu pour lui son éclat et son parfum : aucune ne l'intéressait, **excepté** la rose bleue de son rêve insensé.

Le bonheur n'est pas une rose bleue ; c'est l'herbe des pelouses. Le liseron des champs, le rosier des haies, un mot, un chant, n'importe quoi. Le bonheur n'est pas un diamant gros comme une maison, c'est une mosaïque de **toutes (2)** petites dont aucune souvent n'a une valeur générale et réelle pour les autres.

Ce gros diamant, cette rose bleue, ce gros bonheur est un **mythe**. Les bonheurs que je me rappelle, je ne les ai pas cherchés ni poursuivis au loin, ils ont poussé et fleuri sous mes pieds, comme les pâquerettes de mon gazon.

Alphonse Karr.

- **Aie / ai** : - le subjonctif dans la relative après une principale négative → le fait est envisagé.
-l'indicatif indiquerait que le fait est réel
Cela signifie qu'on accepte les deux orthographes , mais le sens de la proposition n'est pas le même.
- Ne (...) : guère = négation complète
- Le verbe « **rappeler** » est suivi d'un COD. Se **rappeler quelque chose** / se **souvenir de** qqch.
- Révision des participes passés
- **(2)** : emplois de « tout » : Rappel. (FICHE)
- « **bleu foncé** » : accord des adjectifs de couleur

FICHE : TOUT

Globalement, lorsque *tout*, *même* et *quelque* * sont des adjectifs, ils s'accordent **mais** ils sont **invariables lorsqu'ils sont des adverbes**. L'accord de *tout*, *même* et *quelque* comportent des exceptions.

1. Accord de "TOUT"

Tout, lorsqu'il modifie un adjectif, **est adverbe**, donc **invariable**; (on le remplace par vraiment, tout à fait, entièrement); **cependant**, il varie devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré (ce *h* avec lequel on ne peut faire de liaison):

Il est tout fier de lui.

Les enfants sont tout excités.

Elle est toutes fières d'elles.

La vendeuse était toute honteuse de son erreur, et sa cliente, tout heureuse.

Tout peut également être **nom, adjectif ou pronom**; il varie alors:

Remets-moi le tout demain; l'homme et la femme sont des tous en eux-mêmes.

Un paysage de toute beauté; des fleurs de toutes les sortes.

Tout me convient; tous sont d'accord.

Dans plusieurs expressions courantes, *Tout* doit être singulier; dans d'autres, on doit l'employer au pluriel; mieux vaut donc vérifier chaque fois dans le dictionnaire... *Rouler à toute allure; inventer une histoire de toutes pièces.* (veiller au sens; parfois les deux sont possibles à condition d'accorder avec logique et cohérence.

EX : de toute façon (= de n'importe quelle façon) / de toutes façons (= de toutes les façons)

Le truc En tant qu'adverbe, il faut écrire "TOUT" lorsqu'on peut le remplacer par "VRAIMENT" ou "ENTIEREMENT". **EXCEPTION:** devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou par un "H" aspiré, il s'accorde avec l'adjectif.

En tant qu'adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

En tant que pronom, il prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace.

* **QUELQUE** fera l'objet d'une fiche « à part » → quel que / quelque : quelque(s)

L'auteur :

Alphonse est le fils du pianiste compositeur munichois Henri Karr. En 1832, à l'âge de 24 ans, il débute dans la littérature avec son roman le plus célèbre, *Sous les tilleuls*, qui lui valut son entrée au *Figaro*. En 1836, il participe à *La Chronique de Paris*, fondée par Honoré de Balzac, dont la parution ne durera que six mois, mais qui fut un joyeux intermède. Ami de **Victor Hugo**, il est un auteur dans la veine romantique. Son roman *Histoire de Romain d'Étretat* fait connaître Étretat, où il se rendait souvent.

Par ses écrits et son réseau d'amis (des artistes, des romanciers...), il contribue aussi à la réputation de Trouville et d'Honfleur². On peut même le considérer comme l'“inventeur” d'une autre station balnéaire normande, celle de Sainte-Adresse près du Havre, dont il est le conseiller municipal de 1843 à 1849 et dont il fait le lieu de plusieurs romans². De 1839 à 1849, il publie une revue satirique : *Les Guêpes*, dont il est l'unique rédacteur, dans lequel il vitupère la plupart des célébrités de son époque. C'est le second succès phénoménal de sa carrière littéraire².

En 1843, il relate dans *le Siècle* le drame de Villequier, au cours duquel *Léopoldine Hugo* et son mari *Charles Vacquerie* meurent dans un naufrage sur la Seine. C'est par cet article que Victor Hugo, alors en voyage dans les Pyrénées, apprend la mort de sa fille et de son gendre.

Pour Karr, opposant à la monarchie constitutionnelle, l'abdication du roi Louis-Philippe puis l'instauration de la IIe République en 1848 est une bonne nouvelle. Il échoue de peu à être député de la Seine-Inférieure. Il fonde *Le Journal* pour soutenir le général Louis Eugène Cavaignac mais le périodique ne dure que trois mois². Le coup d'État de 1851 par Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III, l'oblige à se retirer sur la côte d'Azur, alors située dans le royaume de Piémont-Sardaigne. Il s'installe précisément à Nice, où, tout en continuant à écrire, il loue une propriété agricole dans le quartier Saint-Étienne. Il développe une activité de floriculture (1853 à 1867). Et avec succès, au 8 place du jardin Public, il ouvre un magasin de vente de bouquets de fleurs, de fruits et légumes, destiné à une clientèle d'hivernants⁵. Son intérêt et sa connaissance des jardins expliquent qu'une poire, la *Poire Alphonse Karr*, et un bambou, le *Bambusa multiplex Alphonse Karr* et un dahlia ont été nommés en son souvenir. Toujours ironisant, il a publié un traité intitulé *Comment insulter les plantes en latin*.

En 1867, il s'installe à Saint-Raphaël (Var). Son dernier succès littéraire, *l'Esprit d'Alphonse Karr*, est une simple compilation de ses bons mots..

En 1882, la Ligue populaire contre la vivisection se créait, le Président d'honneur était Victor Hugo et le Président en exercice l'écrivain Alphonse Karr. Comme la SPA, créée en 1845 par le Général-Comte Jacques Philippe Delmas de Grammont (1792-1862), cette société allait veiller à la stricte application de la loi Grammont. Cette loi avait été votée le 2 juillet 1850 par l'Assemblée nationale, et punissait d'une amende de un à quinze francs, mais aussi de un à cinq jours de prison « les personnes ayant exercé publiquement et abusivement des mauvais traitements envers les animaux domestiques », une précision était apportée : La peine de prison sera toujours appliquée en cas de récidive.

Selon Patrice Delbourg, Karr, "avec Capu, avec Feydeau, avec Aurélien Scholl, symbolise l'esprit et l'humour du boulevard. [...] Une sorte de prince de l'esprit, d'Aristophane du trottoir."⁷ Il était un spécialiste des bons mots, tantôt moralistes, tantôt acerbes, parfois misogynes.

Quelques exemples de ses mots

- *"Si l'on veut abolir la peine de mort, que messieurs les assassins commencent!"*
- *"Un baiser, c'est une demande adressée au deuxième étage pour savoir si le premier est libre."*
- *"Plus ça change, plus c'est la même chose."*
- *"L'âge où l'on partage tout est généralement l'âge où l'on n'a rien."*
- *"Le vrai Parisien n'aime pas Paris, mais il ne peut vivre ailleurs."*
- *"Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque. Les plus haut placés sont ceux qui servent le moins."*
- *"Les amis font toujours plaisir — si ce n'est quand ils arrivent, c'est quand ils partent."*
- *"Écrivain, c'est le seul métier, avec l'art de gouverner, qu'on ose faire sans l'avoir appris."*
- *"Les femmes devinent tout — elles ne se trompent que lorsqu'elles réfléchissent."*
- *"Si l'on veut gagner sa vie, il suffit de travailler. Si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose."*
- *"Par les meilleurs côtés sachons prendre les choses : vous vous plaignez de voir les rosiers épineux, moi je me réjouis et rends grâce aux Dieux que les épineux aient des roses."*



Aurélien Scholl.